

Le gang des voitures à pédales a sévi à Romilly

Romilly-sur-Seine - Samedi après-midi, le centre-ville a servi de cadre à une manche du championnat de France de course de voitures à pédales. Hilarant !



Une voiture à pédales pour grands enfants ! Le rêve, quoi. Sous le capot, ni soupapes, ni pistons. Chez ces gens, Monsieur, on use et on abuse du coup de pédale comme pour mieux célébrer l'énergie musculaire mise au service d'une passion vécue... en famille !
« On s'arrange pour tous être là », explique une jeune concurrente. « Nous avons fait trois cents kilomètres pour participer à cette manifestation. Nous portons tous en nous le virus de la voiture à pédales ! »

Il y a, bien sûr, beaucoup d'habitues, et même certains qui viennent avec deux voitures. « Pour les pièces de rechange », met en garde l'un des pilotes de ces voitures tarabiscotées. Devant l'hôtel de ville, l'ambiance est plutôt bon enfant. Les organisateurs - les commerçants de l'association Corail - sont satisfaits même si la météo a paru bien capricieuse pour accompagner les forçats du bitume. Jugez plutôt ! Les participants ont avalé, en trois heures, le plus de kilomètres possible.

Pour ce faire, les coureurs se sont relayés à la pédale sur un circuit de près d'un kilomètre empruntant les rues principales de la cité.

Mais derrière cette formidable dynamique mêlant l'humour et l'effort physique, c'est souvent tout un staff qui accompagne les participants pour pousser l'engin au départ ou réparer les pépins mécaniques en cours de route.

Samedi après-midi, ils étaient vingt-cinq équipages à avoir répondu par l'affirmative à l'invitation des commerçants de Corail. Un succès et la récompense, sans doute, de beaux efforts produits ces dernières semaines pour répondre aux impératifs d'une manifestation populaire dont le succès va grandissant avec les années.

Certaines sont de belles machines de course

La course de voitures à pédales n'est pas seulement réservée aux hommes de bonne volonté, prêts à suer sang et eau pour accomplir les meilleurs chronos devant une foule en délire. Non. « Il y a certaines carrosseries en alu super-légères avec lesquelles on ne peut pas rivaliser. Elles peuvent valoir jusqu'à 1 000 € », convient un participant. « Toutes ces voitures à pédales sont construites par des particuliers qui doivent s'affronter en faisant preuve de rapidité, de ténacité et d'originalité. »

Mission accomplie, samedi, dans la deuxième ville de l'Aube avec, dès 14 h, plusieurs centaines de personnes rassemblées autour de la mairie pour assister aux préparatifs d'une course pas vraiment ordinaire.

Le circuit concocté par les organisateurs a en effet sillonné le centre-ville avec ses virages en épingles, ses lignes droites et ses petites montées qui cassent les jambes au fil des tours.

Bref, quand 17 h est apparue au cadran de l'horloge de la mairie, les concurrents ont rapidement compris que la fin de l'épreuve était proche et, qu'après les efforts, l'heure était venue pour le réconfort et les récompenses, copieusement offertes par les commerçants de la ville, bien présents autour de leur président, Serge Grégoire.

Guy Allart, qui représentait Éric Vuillemin, s'est montré enthousiaste devant le succès populaire rencontré par cette manifestation.

Il a bien sûr remercié les concurrents de leur participation et s'est félicité de l'engagement des commerçants, très présents dans l'animation du cœur de ville.